

**Bulgarie**  
**CHANTS DE NEDELINO**  
**Tradition des Rhodopes**



**Bulgaria**  
**SONGS FROM NEDELINO**  
**Tradition of the Rhodopes**



**Svetla Tchakarova, Aneta Emilova, Minka Chandarova,  
Irina Marangozova, Neli Kelesheva, Roujka Ivanova, chant / vocals.  
Serafim Kafedjiev, cornemuse et chant / bagpipe and vocals.**

**Collection fondée par Françoise Gründ et dirigée par Pierre Bois**

Enregistrements réalisés le 17 mars 2001 à la Maison des Cultures du Monde par **Pierre Bois**. Notice, **Nikolai Kaufman**. Adaptation française, **Mitoshka Todorova**. Traduction anglaise, **Frank Kane**. Illustration de couverture, **Françoise Gründ**. Photo, **Arwad Esber**. Prémastérisation, **Frédéric Marin (Cinram - Alcyon Musique)**. Réalisation, **Pierre Bois**. © et ® 2002 Maison des Cultures du Monde.

*Ce disque a été enregistré à l'occasion des concerts organisés en mars 2001 dans le cadre du 5<sup>e</sup> Festival de l'Imaginaire (prospection : Arwad Esber).*

INEDIT est une marque déposée de la Maison des Cultures du Monde (dir. Chérif Khaznadar).

## Bulgarie

# CHANTS DE NEDELINO

### Tradition des Rhodopes

La chaîne des Rhodopes occupe la partie centrale de la Bulgarie méridionale. Cette région de vallées et de petites montagnes couvertes de forêts de pins a été peuplée dès l'Antiquité, notamment par les Thraces. Plus tard, à l'époque des grandes migrations, des Slaves vinrent s'y implanter. Ils vivaient principalement de l'élevage, d'un peu d'agriculture et, plus tard, de la culture du tabac.

À partir du xvii<sup>e</sup> siècle et jusqu'au xix<sup>e</sup>, la population des Rhodopes est islamisée<sup>1</sup>, certains villages totalement, d'autres partiellement. Les populations nouvellement converties se voient alors interdire tous les chants associés aux rites chrétiens ou pré-chrétiens, les chants historiques, les chants de rondes et la pratique de la grande cornemuse *kaba gayda*. Une partie de ces répertoires survivra cependant dans les lieux les plus reculés de la région, mais d'antiphonal (c'est-à-dire chanté en alternance par deux chanteurs ou deux groupes de chanteurs), le chant rhodopéen va devenir monodique (chant solo) ou homophonique (chœur).

D'autres caractéristiques le placent à part dans les traditions musicales bulgares, notamment son échelle pentatonque particulière (*ré - fa - sol - la - do*) et les archaïsmes grammaticaux de ses textes.

Si le chant monodique est prédominant dans l'ensemble des Rhodopes, on trouve dans le nord-ouest, suite à des mouvements de population, quelques chants à deux voix hérités des régions voisines. Enfin dans la partie orientale des Rhodopes, à 24 km au nord de la frontière grecque, subsiste un îlot où l'on cultive un chant à deux voix très particulier, le *dvouglas* : c'est la petite ville de Nedelino et ses environs immédiats.

Fondée en 1607, Nedelino a gardé jusqu'en 1934 son ancien nom, Uzundere (littér. "ravin long"). Son nouveau nom vient de *nedelya* – dimanche – et de Sainte-Dominique, un sommet proche de la ville.

Dans cette région, on cultive la pomme de terre et le tabac *djebel basma* : "*C'est le tabac qui a construit nos maisons*" disent les habitants, fiers de leurs maisons d'un blanc éblouissant.

---

1. Dominée par Byzance à partir du ix<sup>e</sup> siècle, la Bulgarie est conquise en 1393 par l'Empire ottoman et subit la domination turque jusqu'en 1878.

Les habitants de Nedelino aiment les fêtes et se rassemblent souvent pour chanter, ce qui a poussé la municipalité à organiser des compétitions de chants et de lutte lors de la grande fête de la ville qui a lieu en automne. Nedelino est ainsi devenue célèbre dans tout le pays, pas tant pour la qualité de son tabac que pour le *dvouglas*. Ici, chaque femme doit savoir chanter, sinon elle ne pourra exprimer ses pensées à celui qu'elle aime, et chaque mère a pour devoir de transmettre la tradition à ses enfants.

J'ai découvert cette forme vocale tout à fait par hasard, lors d'une mission que je menais dans la région en 1954. C'était la fin de l'été, j'avais parcouru à pied les 15 km qui séparent Nedelino de la ville de Zlatograd, portant sur mon dos un lourd phonographe et une dizaine de disques vierges. À l'époque Nedelino n'était encore qu'un village isolé au fond d'une vallée. À la tombée de la nuit, comme je me promenais dans les étroites ruelles, j'entendis soudain des chants à deux voix sortir de plusieurs maisons. Je découvris plus tard qu'en été et en automne on avait coutume, le soir à la veillée, de préparer les feuilles de tabac. Ce travail incombait aux jeunes filles qui se réunissaient chaque soir dans une maison différente et l'accomplissaient ensemble tout en chantant.

Dès le lendemain, je commençais à enregistrer ces *dvouglas*, les uns interprétés par les jeunes gens dans un style très ample, les autres par les jeunes filles dans un registre plus étroit,

mais dans les deux cas avec cette deuxième voix si singulière qui croise et frôle la voix principale comme une broderie ancienne. Les jeunes filles commençaient à chanter dès l'âge de huit ou neuf ans et continuaient jusqu'à leur mariage. Ensuite, elles n'étaient pas autorisées à chanter devant des hommes étrangers à leur famille.

Je découvris également la tradition du *chant de caresse*, un chant d'amour qui s'interprétait sur une petite place servant de lieu de rendez-vous à la jeunesse. La jeune fille qui souhaitait s'adresser au garçon qui lui plaisait devait le faire en chantant. Elle amenait alors avec elle une amie qui faisait la seconde voix et entamait ainsi une conversation musicale avec son soupirant.

Deux hypothèses antagonistes pourraient expliquer l'existence du chant à deux voix de Nedelino dans une région où l'on ne pratique que le chant monodique.

1. Le chant de Nedelino pourrait être une survivance des traditions polyphoniques des Thraces de l'Antiquité.

2. Aux <sup>xvii</sup> et <sup>xviii</sup> siècles, pour échapper à l'islamisation, plusieurs familles quittèrent la région de Pirin et les villages de la cuvette de Tchepino où l'on pratique le chant à deux voix, et s'établirent à Uzundere (Nedelino). Ceci ne les empêcha pas d'être converties quelques temps plus tard. Deux caractéristiques du chant de Nedelino semblent conforter cette seconde hypothèse. Tout d'abord la pratique du chant par couples qu'on ne rencontre qu'à

Nedelino et Tchepino : deux chanteuses entonnent le chant, l'une faisant la première voix, l'autre la seconde, puis un autre couple reprend le chant comme en écho. Ensuite, une particularité de prononciation qui rattache les Nedeliens à la Bulgarie occidentale : la voyelle *e* (ex : *Bela sam bela*) utilisée à la place du phonème *ya* (ex : *Byala sam byala*) qui caractérise le bulgare des Rhodopes orientales.

Une chose est certaine, en tout cas, c'est que le chant nedelinien n'a pas d'équivalent dans les autres régions des Balkans où l'on pratique le chant à deux voix. La différence tient principalement à la ligne mélodique de la seconde voix qui, tout en suivant le mouvement mélodique général de la voix principale, procède le plus souvent par mouvements disjoints avec des sauts pouvant aller jusqu'à la quarte, créant ainsi des dissonances insistantes (intervalle de seconde).



Aujourd'hui, le chant masculin a presque complètement disparu et seules quelques femmes continuent de perpétuer la tradition vocale

nedelinienne. Le répertoire se compose principalement de chants pour la veillée (*meje*) et de chants à danser la ronde (*horo*). Traditionnellement, les femmes chantaient toujours par deux (2 x 2 pour les chants antiphonaux). De nos jours, il est plus fréquent de les entendre chanter par trois (2 x 3 pour les chants antiphonaux), une chanteuse faisant la voix principale et les deux autres la seconde voix.

Svetla Tchakarova (1959 –) est considérée par ses concitoyens comme la chanteuse la plus douée de la ville. Lorsqu'elle était adolescente, on lui conseilla à plusieurs reprises de suivre l'enseignement de l'école de musique de Smolyan, mais son père s'y opposa formellement. Svetla est donc devenue coiffeuse, sa sœur Aneta Emilova (1956 –) est vendeuse, Minka Chandarova (1956 –) couturière, Irina Marangozova (1952 –), Neli Kelesheva (1956 –) et Roujka Ivanova (1952 –) sont puéricultrices, enfin Serafim Kafedjiev (1966 –) est musicien autodidacte et animateur culturel.

Depuis les années cinquante, Nedelino est sorti de son isolement. À cette époque, les femmes chantaient exclusivement les chants de leur village. Aujourd'hui, les contacts multiples avec les autres régions des Rhodopes les ont amenées à enrichir leur répertoire comme en témoignent un certain nombre de pages de ce disque.

### 1. Bela sam bela...

#### **Blanche, je suis blanche...**

Ce chant au style ample et majestueux n'appartient pas en propre à la tradition de Nedelino mais est connu de tous les Rhodopéens au point qu'ils le considèrent comme leur hymne régional. Il est interprété ici par les six chanteuses avec un accompagnement à la cornemuse.

*Je suis blanche, blanche, jeune homme brave.*

*Toute entière j'éclaire le monde.*

*Seul résiste le [sommets du] Karlak*

*Mais lui aussi doit s'incliner*

*Car le brouillard l'envahit...*

On ne chante d'habitude que ces cinq premiers vers. Le chant se poursuit cependant sur une dizaine de vers qui dépeignent la douleur d'un jeune berger abandonné par sa bien-aimée : "*Quand ceux qui s'aiment sont séparés, leur peine est grande, elle est pire que la mort*".

### 2. Ojeni li ma, maitchinko ?

#### **M'as-tu mariée, Maman ?**

Ce *dvouglas* antiphonal est généralement chanté à la veillée. On y entend parfaitement les frottements de seconde entre la première voix, chantée avec souplesse, et la deuxième, sautillante.

— *M'as-tu mariée, Maman ?*

*T'es-tu apaisée sans moi ?*

*Apaisée, sans moi qui suis au loin ?*

*Tu étais brisée, t'es-tu rétablie ?*

*Tu étais affligée, t'es-tu consolée ?*

— *Arrête, ma fille, tais-toi !*

*Le matin, quand je pense à toi,*

*Je ne puis déjeuner,*

*Le soir quand je pense à toi,*

*Je demeure sans souper,*

*À toi, ma fille, à toi je pense.*

### 3. Litchko le, libe litchko le

#### **Ma bien-aimée qui es dans mon cœur**

Ce chant rhodopéen est généralement interprété en solo. Ici, Svetla et Aneta l'exécutent à deux voix, la seconde voix se limitant à un bourdon mobile qui rappelle le style de Pirin (sud-ouest de la Bulgarie). Elles sont accompagnées à la cornemuse par Serafim.

*Ma bien-aimée qui es dans mon cœur,*

*Que ne puis-je t'emmener,*

*Te faire quitter ce village,*

*Te conduire en forêt.*

*Malicieusement je te demande :*

*Contre qui te révoltes-tu ?*

*De qui refuses-tu le cadeau ?*

### 4. Tri ma momi galiat

#### **Trois jeunes filles me caressent**

Chant de caresse de Nedelino (*dvouglas* antiphonal).

*Trois jeunes filles me caressent [me courtisent]*

*Trois kitki<sup>2</sup> me décorent.*

*La première, Maman, un basilic bleu-vert,*

*La seconde, Maman, des roses blanches et rouges*

*La troisième, Maman, est krapa na bonata [une bonne ménagère].*

*Dis-moi, Maman, laquelle dois-je choisir ?*

*Mon fils, choisis krapa na bonata*

*Elle sera bien pour la maison et te donnera un foyer.*

## **5. Brala moma rouja tzvete**

### **Une jeune fille cueillait des guimauves**

Chant rhodopéen interprété en trio par Svetla, Aneta et Minka.

*Une jeune fille cueillait des guimauves*

*Dans le petit jardin.*

*Elle s'endormit parmi les fleurs.*

*Survint un jeune homme qui lui dit :*

*— Lève-toi, lève-toi, jeune fille, tu as assez dormi.*

*Ton amoureux s'est fiancé et va se marier.*

*— S'il l'a décidé, qu'il se marie, je lui pardonne.*

## **6. Predi mi predi rodantche**

### **File mon rouet, file**

Ce *dvougla* interprété par Svetla, Aneta et Minka était autrefois chanté lors des mariages au moment où la jeune mariée offrait aux invités les petits souvenirs qu'elle avait tissés et cousus pendant la préparation de son trousseau. Les voix sont caressantes et les dissonances entre les deux voix sont estompées par la tendresse de la mélodie.

*File mon rouet, file*

*Filons un fil très fin*

*Tissons une étoffe légère, il nous en faut beaucoup*

*Je préparerai un lourd trousseau*

*Et j'offrirai de jolis cadeaux*

## **7. Da ma be maitcho**

### **Maman, tu devais m'emmener**

Ce chant rhodopéen interprété en solo par Svetla avec accompagnement de cornemuse est également chanté lors des mariages, au moment où la jeune mariée quitte la maison paternelle pour son nouveau foyer. Aujourd'hui encore, les mères fondent en larmes en entendant cette chanson au mariage de leurs enfants. Svetla raconte qu'à un mariage où elle l'avait chantée, toute la noce s'était mise à pleurer et la mère du marié s'était évanouie.

*Maman, tu devais m'emmener,*

*M'emmener mais pas me donner.*

*Derrière Rogen, derrière la montagne,*

*Là où l'oiseau ne va pas,*

*Ou s'il y va n'en revient pas,*

*Moi aussi, Maman, j'irai*

*Et n'en reviendrai pas,*

*L'hiver à cause des neiges blanches,*

*L'été à cause des féroces bandits.*

## **8. Ne moi ma pita Stoene**

### **Stoyan, ne me demande rien**

Ce *dvougla* interprété par Svetla, Aneta et Minka était chanté en été par les femmes

---

2. Les *kitki* sont de petits bouquets, généralement de basilic, que les jeunes filles cultivent soigneusement dans leur jardin et qu'elles offrent à leur soupirant en témoignage d'amour. Ici, le jeune homme de la chanson assimile les trois jeunes filles qui le courtisent à ces *kitki*.

lorsqu'elles se rendaient aux champs. On notera le mouvement mélodique de la première voix qui, fait rare dans les *dvouglas*, descend brièvement sous la seconde voix.

*Stoyan, ne me demande rien*

*Sur notre village.*

*Notre village, Stoyan, ne va pas bien.*

*Hier, Stoyan, une jeune femme est morte,*

*Nous l'avons portée, Stoyan, tout en bas,*

*Tout en bas, Stoyan, le long de la petite rivière,*

*Où se rassemblent, Stoyan, les jeunes filles,*

*Les jeunes filles, Stoyan, les jeunes femmes.*

## 9. Haide Kalino da idem

### Allez, Kalino, allons

Ce célèbre chant solo des Rhodopes est exécuté ici à deux voix par toutes les chanteuses avec accompagnement de cornemuse, comme le chant de la plage 3.

*Allez, Kalino, allons*

*Dans l'épaisse forêt verte !*

*Nous trouverons de l'eau fraîche,*

*Nous aurons de l'ombre à profusion,*

*Nous nous assiérons et demeurerons assis,*

*Nous nous étendrons et demeurerons allongés.*

*— Mon ami, je ne puis venir,*

*Je suis une fille promise*

*Je suis fiancée, on m'a offert une bague.*

## 10. Fati se mome na horo

### Jeune fille, viens dans la ronde

Ce *dvouglas* antiphonal accompagnait la ronde que les jeunes filles dansaient lors des fêtes, main dans la main, pendant plusieurs heures.

*— Jeune fille, viens dans la ronde.*

*Jeune fille, sans toi la ronde n'a pas de charme*

*Tout comme la veillée sans moi.*

*— Brave jeune homme, comment ferai-je*

*Si je n'ai pas de vêtements,*

*De vêtements tout neufs ?*

*— Jeune fille, viens,*

*Pour moi tu es bien assez belle*

*Dans tes vêtements ordinaires.*

## 11. Kitka, solo de cornemuse

Serafim Kafedjiev interprète ici une suite, un bouquet (*kitka*) de mélodies vocales comme chaque sonneur traditionnel doit savoir en composer. La cornemuse rhodopéenne *kaba gayda* est la plus grande et donc la plus grave de toutes les cornemuses bulgares. Elle comprend un tuyau mélodique *gaydoutitza* et un tuyau en bourdon *routchilo* accordé deux octaves en-dessous de la quinte du tuyau mélodique. Serafim interprète plusieurs thèmes rhodopéens, notamment *Slana padna*, *Gano* (La gelée est tombée, *Gano*) sur le rythme à 9/8 des anciennes rondes *svornato horo* et *Hayde*, *devoyko*, *da idem na visokana planina* (Allez, jeune fille, montons sur la haute montagne), ronde rhodopéenne de rythme modéré à 2/4.

## 12. Stoyanova maitchitza

### La mère de Stoyan

Aujourd'hui encore, dans toute la Bulgarie et surtout dans les Rhodopes, lorsque quelqu'un meurt, ses parents proches et éloignés se ras-



semblent autour du cercueil pour pleurer. Les femmes improvisent une longue ballade qui raconte la vie et les souffrances endurées par le défunt. Dans les Rhodopes, chaque village possède son *oumrelski glas*, son *chant funèbre* sur lequel seront improvisées les paroles. Les lamentations les plus poétiques peuvent ensuite devenir des chansons populaires et se répandre dans tout le pays sans que l'on ne sache plus pour quel défunt elles ont été improvisées. À Nedelino, ces chants qui étaient initialement à une voix prennent alors la forme du *dvouglas*. C'est le cas de ce chant dans lequel une mère pleure sur son fils Stoyan qui est mourant.

*La mère de Stoyan*

*Pleure, le village entier en retentit,*

*Le village et le hameau.*

*Elle cherche un remède pour Stoyan.*

*Stoyan dit à sa mère :*

*— Arrête de pleurer, Maman,*

*Cesse de chercher un remède,*

*Pour moi le remède est tout trouvé,*

*C'est la terre qui m'appelle.*

### **13. Male, stara maitcho**

#### **Maman, ma vieille maman**

Chant d'amour des Rhodopes centrales interprété en solo par Serafim, tel qu'on le chantait à la veillée.

*Maman, ma vieille maman,*

*Une jeune fille m'a invité,*

*Elle m'a invité en me disant :*

*— Viens, viens mon brave garçon,*

*Ce soir je suis seule,*

*Maman et Papa sont absents,*

*Je te parerai d'un petit bouquet*

*De mon jardin,*

*De mon basilic vert.*

### **14. Listni se goro**

#### **Ô verte forêt, couvre-toi de feuilles**

Dans cette autre chanson de veillée interprétée en solo, Svetla respecte parfaitement le style original : calme, lent, richement ornementé et émaillé de glissandi descendants tout à fait caractéristiques. Signe des temps : jusqu'en 1980 le personnage de la chanson s'appelait Mehmet ; depuis, ce nom est remplacé par celui de Stoyan qui est antérieur à l'islamisation.

*Ô verte forêt, couvre-toi de feuilles,*

*Incline tes branches jusqu'à terre,*

*Afin, Ô forêt que tu caches Stoyan.*

*Stoyan a fait un malheur,*

*Il a dépecé une fille.*

### **15. Rado mari rado**

#### **Rado, chère Rado**

Chant de ronde interprété en solo par Serafim. Il s'agit d'une "ronde droite" (*pravo horo*), la plus appréciée dans les Rhodopes et qui n'était autrefois dansée que par les femmes.

*Rado, chère Rado, blanche Rado,*

*Tes maudits yeux noirs,*

*Noirs comme des cerises,*

*Celui qui les voit pleure pour eux,*

*Je les ai vus et j'ai pleuré.*

*Rado, chère Rado, blanche Rado,  
Ta maudite taille svelte,  
Svelte comme un jeune arbre,  
Celui qui la voit pleure pour elle,  
Je l'ai vue et j'ai pleuré.*

### **16. Devoyko, mari, houbava devoyko Jeune fille, belle jeune fille**

Cette chanson rhodopéenne interprétée en duo par Svetla et Serafim est connue dans toute la Bulgarie.

*— Jeune fille, belle jeune fille,  
Verse-moi du vin, que je boive, jeune fille,  
Que je boive, que je m'enivre, jeune fille,  
Qu'on se dise ce qui nous fait mal, jeune fille,  
Du mal, nous en avons beaucoup, jeune fille.  
— Mon mal est encore plus grand que le tien,  
brave garçon,  
J'ai mon trousseau à faire, brave garçon,  
Et ma vieille mère à soigner, brave garçon.  
— Mon mal est pire que le tien, jeune fille,  
J'ai mon service militaire à faire, jeune fille,  
Et j'ai une maison à bâtir, jeune fille.*

### **17. Taia sam vetcher sama Ce soir je suis toute seule**

Deuxième duo de Svetla et Serafim dans un style nettement plus leste.

*— Ce soir je suis toute seule,  
Viens, viens mon cher Ivan, viens !  
— Me feras-tu un bon café noir,  
Si je viens, blanche jeune fille, si je viens ?  
— Je t'en faisais, je t'en ferai toujours,  
Viens, viens mon cher Ivan, viens !*

*— Me prépareras-tu un doux matelas,  
Si je viens, blanche jeune fille, si je viens ?  
— Je t'en mettais un, je te le remettrai toujours,  
Viens, viens mon cher Ivan, viens !  
— T'allongeras-tu sur mon bras droit,  
Si je viens, blanche jeune fille, si je viens ?  
— Je m'allongeais à ton côté, je m'allongerai  
toujours,  
Viens, viens mon cher Ivan, viens !  
— Enlèveras-tu ta jupe blanche,  
Si je viens, blanche jeune fille, si je viens ?  
— Je l'enlevais pour toi, je l'enlèverai toujours,  
Viens, viens mon cher Ivan, viens !  
— Déferas-tu tes fines nattes,  
Si je viens, blanche jeune fille, si je viens ?  
— Je les défaisais, je les défèrai toujours,  
Viens, viens mon cher Ivan, viens !*

### **18. Ela se vie previva Le sapin s'incline et fléchit**

Ce chant de mariage interprété ici par les six chanteuses accompagnées à la cornemuse est à mettre en parallèle avec celui de la plage 7. En effet, il était traditionnellement chanté au même moment : le départ de la jeune mariée de la maison paternelle. Or si les paroles sont différentes, la mélodie est la même. En effet, dans la tradition rhodopéenne, chaque village possédait son corpus de mélodies (*glas*) dans lequel chaque air correspondait à une activité sociale spécifique ou à une phase d'un rituel. Seules les paroles pouvaient changer.

*Le sapin s'incline et fléchit,  
La jeune fille fait ses adieux à sa famille.*

— Adieu, ma grande famille,  
Et toi Maman, pardonne-moi,  
Toi qui m'as portée  
Neuf mois près de ton cœur  
Et trois années dans tes mains.

### 19. Pousti otchinki

#### Maudits soient mes chers yeux noirs

Il s'agit ici d'une variante d'un *dvouglas* de Nedelino, arrangée et chantée par Svetla avec un accompagnement de cornemuse.

*Maudits soient mes chers yeux noirs  
Qui aiment fureter partout,  
Mais ne connaissent pas leur chance.  
Où iront-ils, où seront-ils ?  
Où planteront-ils le bouquet ?  
Dans les plates-bandes de qui ?  
Maudits soient mes chers yeux noirs  
Maudits soient-ils,  
Ils ne connaissent pas leur chance.*

### 20. Izle e Delio haydoutin Delio le haidouk est sorti

Cette chanson très ancienne, interprétée par Svetla, retrace des événements qui remontent au XVIII<sup>e</sup> siècle, période de conversion à l'islam sous l'emprise de l'Empire ottoman. En Bulgarie ce chant est désormais surnommé *La chanson cosmique* depuis qu'une version enregistrée par la chanteuse Valia Balkanska parcourt les espaces interstellaires dans les flancs des sondes Voyager 1 et 2 aux côtés d'œuvres de Bach, Beethoven, Goethe et Pouchkine...

*Delio le haidouk (le rebelle) est sorti  
Haidouk qui coupe les têtes  
Avec les Dombovtzi et les Karadjovtzi<sup>3</sup>.  
Delio a dit et répété :*

*— Au village j'ai deux tantes,  
N'en faites pas des Turques<sup>4</sup>  
Car quand j'entrerai dans le village,  
Beaucoup de mères pleureront  
Et plus encore de jeunes femmes.*

d'après Nikolai Kaufman  
Académie bulgare des sciences

---

3. Autres noms de rebelles.

4. Ne les convertissez pas à l'islam.

## Bulgaria

# SONGS OF NEDELINO

### Tradition of the Rhodopes

The Rhodopes range is in the central part of southern Bulgaria. This region of valleys and small mountains covered by pine forests has been inhabited since ancient times, particularly by the Thracians. Later on, at the time of the large migrations, Slavs came and settled here. They lived mostly from animal-rearing, some agriculture and, later on, tobacco cultivation. Starting in the 17<sup>th</sup> century and up to the 19<sup>th</sup>, the population of the Rhodopes was converted to Islam<sup>1</sup>; many villages were totally converted, others partially. The newly-converted populations were forbidden to sing all songs associated with Christian or pre-Christian rites, historical songs, round-dance songs, and were forbidden to play the large bagpipes *kaba gayda*. Part of these repertoires survived in the most remote areas of the region however, but the antiphonal form of Rhodopean song (i.e. sung in alternation by two singers or two groups of singers) was replaced by the monodic singing (solo singing) or homophonic (chorus). Certain characteristics distinguish it from other Bulgarian musical traditions, especially its particular pentatonic scale (D - F - G - A - C) and the grammatical archaisms

of its texts. While monodic singing is predominant throughout the Rhodopes, in the north-west, due to population movements, there are some two-part songs adopted from neighbouring regions. In the eastern part of the Rhodopes, 24 km north of the Greek border, there is very particular type of two-part singing called *dvouglas* found in the small city of Nedelino and its immediate surroundings.

Nedelino was founded in 1607 and until 1934 it was called Uzundere (literally "long ravine"). Its new name comes from *nedelya* – which means Sunday – and Saint Dominic, a peak close to the city.

Potatoes and djebel basma tobacco are grown in this region: "*Tobacco built our houses*" the inhabitants like to say, proud as they are of their large, dazzling white houses.

The inhabitants of Nedelino love festivities and meet frequently to sing together. The town hall decided to organise singing competitions during the city's festival held every autumn. Nedelino quickly became famous throughout the country, less for the quality of its tobacco than for the *dvouglas*. In Nedelino

---

1. Bulgaria came under the authority of Byzantium in the 9<sup>th</sup> century. It was conquered by the Ottoman Empire in 1393 and remained under Turkish domination until 1878.

all women must know how to sing. If they don't, they cannot express their thoughts to the men they love, and each mother must transmit this tradition to her children.

I discovered this vocal style quite by accident during my fieldwork in the region in 1954. It was at the end of the summer, I had walked the 15 km that separate Nedelino from the city of Zlatograd, carrying on my back a heavy phonograph and a dozen blank records. At the time, Nedelino was no more than an isolated village at the bottom of a valley. At dusk, as I walked through the narrow streets, I suddenly heard two-part songs coming from several houses. I discovered later than in summer and autumn it was customary, during evening gatherings, to prepare tobacco leaves. This work was done by young girls who gathered every evening in a different house and did the work together while singing.

The next day, I began to record these *dvouglas*, some of them sung by young people in a very full manner, others by young girls in a more narrow register, but in both cases with the unusual second part which crosses and touches the main voice like an old embroidery. Girls began to sing at the age of eight or nine and continued until they married. Thereafter, they were forbidden to sing in front of men from outside their family.

I also discovered the tradition of *caress songs*, love songs sung at a little square that served as a meeting place for young people. A young girl who wanted to communicate with a boy

she liked had to do so by singing. She would bring along a friend who would sing the second part and in this way she started a musical conversation with her suitor.

There are two opposing hypotheses to explain the existence of the two-part singing of Nedelino in a region where otherwise there is only monodic singing.

1. The singing of Nedelino could be a remnant of the polyphonic traditions of the ancient Thracians.

2. In the 17<sup>th</sup> and 18<sup>th</sup> centuries, to escape Islamisation, several families left the Pirin region and the villages of the Tchepino basin where two-part songs are sung, and moved to Uzundere (Nedelino). This didn't stop them from being converted some time later. Two characteristics of the singing of Nedelino seem to support this second hypothesis. First, the practice of singing in pairs, which is found only in Nedelino and Tchepino: two singers start the song, one singing the first part, the other the second, then another couple continues the song as an echo. There is also a pronunciation feature which links the inhabitants of Nedelino with western Bulgaria: the vowel *e* (e.g.: *Bela sam bela*) used instead of the phoneme *ya* (e.g.: *Byala sam byala*) which characterises the Bulgarian of the eastern Rhodopes.

One thing is clear in any case, the singing of Nedelino has no equivalent in the other regions of the Balkans where two-part singing is found. The difference is mostly in the melodic line of the second part which, while fol-

lowing the general melodic movement of the main part, most often uses disjoint movements with jumps of as much as a fourth, thus creating insistent dissonances (interval of a second).



Today, men's singing has almost completely disappeared and only a few women continue to perpetuate the Nedelino vocal tradition. The repertoire is mostly composed of songs for evening gatherings (*meje*) and songs for round dances (*horo*). Traditionally, women always sang in pairs (2 x 2 for antiphonal songs). Nowadays, it is more common to hear them sing in threes (2 x 3 for antiphonal songs), one singer singing the main part and the other two the second part.

## THE SONGS

---

### 1. *Bela sam bela... / Fair, I am fair...*

This ample and majestic song is not part of the Nedelino tradition *per se* but is so well-known throughout the Rhodopes that it is practically considered a regional anthem. It is sung by the six singers with bagpipe accompaniment.

*I am fair, fair, good young man.  
All together, I light up the world.  
Only [the peak of] Karlak can resist  
But even it must give in  
Because the fog is covering it ...*

Svetla Tchakarova (1959 – ) is considered the most talented singer in the city by her fellow citizens. When she was a teenager, she was advised on several occasions to seek a musical education at the Smolyan music school, but her father was completely opposed to this. Svetla therefore became a hairdresser, her sister Aneta Emilova (1956 – ) is a saleswoman, Neli Kelesheva (1956 – ) a dressmaker, Irina Marangozova (1952 – ), Minka Chandarova (1956 – ) and Roujka Ivanova (1952 – ) work with young children, and Serafim Kafedjiev (1966 – ) is a self-taught musician and cultural instructor.

Since the 1950's, Nedelino has started emerging from its isolation. At the time, the women only sang songs of their village. Today, the multiple contacts with other regions of the Rhodopes have led them to enrich their repertoire, as some of the tracks on this CD attest.

Usually only these first five verses are sung. The song has another ten or so verses which speak of the sorrows of a young shepherd abandoned by his beloved.

### 2. *Ojeni li ma, maitchinko?* **Did you marry me off, Mother?**

This antiphonal *dvouglas* is generally sung at evening gatherings. We can clearly hear the clash of the seconds between the first part, sung smoothly, and the second part, more bouncy.

— *Did you marry me off, Mother?  
Did you calm down without me?  
You calmed down, without me, for I am far away?  
You were crushed, did you recover?  
You were afflicted, have you consoled yourself?*  
— *Stop, my daughter, be quiet!*  
*In the morning, when I think about you,  
I can't eat my lunch,  
In the evening when I think about you,  
I don't eat dinner,  
It is you I think about, my daughter.*

### **3. Litchko le, libe litchko le** **My beloved who is in my heart**

This Rhodope song is usually sung in solo. Svetla and Aneta sing it in two parts, the second being a moving drone reminiscent of the style of Pirin (southwest of Bulgaria). They are accompanied by Serafim on the bagpipes.

*My beloved who is in my heart,  
Can't I take you away,  
Make you leave this village,  
Take you into the forest.  
Maliciously I ask you:  
Who are you fighting against?  
Whose gift do you refuse?*

### **4. Tri ma momi galiat** **Three young girls are courting me**

Caress song from Nedelino (antiphonal *dvouglas*).

*Three young girls are caressing me [courting me]  
Three kitki<sup>2</sup> adorn me.  
The first, Mother, blue-green basil,  
The second, Mother, white and red roses  
The third, Mother, is krapa na bonata [keeps a  
good home].  
Tell me, Mother, which one should I choose?  
My son, choose krapa na bonata  
She will be the best for your home and will give  
you a family.*

### **5. Brala moma rouja tzvete** **A young girl was picking marshmallows**

Rhodope song sung in trio by Svetla, Aneta and Minka.

*A young girl was picking marshmallows  
In the little garden.*

*She fell asleep among the flowers.*

*A young man appeared and said to her:*

— *Get up, young girl, you have slept enough.*

*Your beloved is engaged and is going to get married.*

— *If that's what he decided, let him get married,  
I forgive him.*

### **6. Predi mi predi rodantche** **Spin my spinning wheel, spin**

This *dvouglas* song by Svetla, Aneta and Minka used to be sung during weddings when the young bride gave the guests small gifts that she had woven and sewn during the preparation of her trousseau. The voices are caressing

---

2. *Kitki* are small bouquets, usually of basil, which young girls grow carefully in their garden and give to their suitors as a proof of their love. Here, the young man compare the three girls to these *kitki*.

and the dissonances between the two parts are softened by the tenderness of the melody.

*Spin my spinning wheel, spin*

*Let's spin a very fine thread*

*Let's weave a light fabric, we need a lot*

*I will prepare a heavy trousseau*

*And I will give pretty gifts*

## **7. Davach me maitcho**

### **Mother, you were supposed to take me**

This Rhodope song sung as a solo by Svetla with bagpipe accompaniment is also sung at weddings, when the young bride leaves her family for her new home. Even today, mothers burst into tears when they hear this song at the weddings of their children. Svetla tells of one time when she sang this song at a wedding: everyone started to cry and the groom's mother fainted.

*Mother, you were supposed to take me,*

*Take me but not give me.*

*On the other side of Rogen, behind the mountain,*

*There, where the bird doesn't go,*

*Or if he goes he doesn't return,*

*I too, Mother, I will go*

*And I won't come back,*

*In the winter, because of the white snow,*

*In summer, because of the ferocious bandits.*

## **8. Ne moi ma pita Stoene**

### **Stoyan, don't ask for my hand**

This *dvouglas* sung by Svetla, Aneta and Minka was sung during the summer by women as they were going to work in the fields. We hear that the melodic movement of

the first part brings it briefly below the second part, an unusual occurrence in *dvouglas*.

*Stoyan, don't ask me [anything],*

*About our village,*

*Our village, Stoyan, is not fine.*

*Yesterday, Stoyan, a young woman died,*

*We brought her, Stoyan, down there,*

*Down there, Stoyan, along the little river,*

*When they gather, Stoyan, the young girls,*

*The young girls, Stoyan, the young women.*

## **9. Haide kalino da idem**

### **Come on, Kalino, let's go**

This famous Rhodope song, usually performed as a solo, is sung here in two parts by all of the singers with bagpipe accompaniment in the same style as the song of track 3.

*Come on, Kalino, let's go*

*Into the thick, green forest!*

*We will find fresh water,*

*We will have plenty of shade,*

*We will sit down and stay sitting,*

*We will stretch out and lie down.*

*— My friend, I can't come,*

*I am betrothed*

*I am engaged, I was given a ring.*

## **10. Fati se mome na horo**

### **Young girl, come join the round dance**

This antiphonal *dvouglas* accompanies the round dance which young girls danced during festivities, hand in hand, sometimes for several hours straight.

*— Young girl, come to the round dance.*



*Young girl, lead the round  
And the evening gathering in my absence.  
— Good young man, how can I?  
If I have no clothes,  
No new clothes?  
— Young girl, come,  
You are beautiful enough for me  
In your ordinary clothes.*

### **11. Kitka, bagpipe solo**

Serafim Kafedjiev plays a suite, a bouquet (*kitka*) of vocal melodies, which any traditional bagpipe player should be able to compose. The Rhodope bagpipes *kaba gayda* are the largest and thus the lowest pitched of all the Bulgarian bagpipes. It includes a chanter *gay-dounitza* and a drone pipe *routchilo* tuned two octaves below the fifth of the chanter. Serafim plays several Rhodope themes, especially *Slana padna, Gano* (The frost has come, Gano) in the 9/8 rhythm of the ancient round dances *svornato horo* and *Hayde, devoyko, da idem na visokana planina* (Go, young girl, go up to the high mountain), a Rhodope round dance in a moderate 2/4 rhythm.

### **12. Stoyanova maitchitza Stoyan's mother**

It is still the case today, throughout Bulgaria and especially in the Rhodopes, that when someone dies, his near and distant relatives gather around the coffin to lament. The women improvise a long ballad which tells of the life and suffering endured by the deceased. In the

Rhodopes, each village has its *oumrelski glas*, its funeral song to which the words will be improvised. The most poetic of these funeral laments may become folk songs and spread throughout the country, with people forgetting the person for whom the song was improvised. In Nedelino, these songs, which were initially in one part, took on the form of the *dvouglas*. This is true for this song in which a mother laments for her son Stoyan who is dying.

*Stoyan's mother  
Cry, the whole village is filled with crying,  
The village and the hamlet.  
She is looking for a cure for Stoyan.  
Stoyan says to his mother:  
— Stop crying, Mother,  
Stop looking for a cure,  
For me the remedy has already been found,  
It is the earth which is calling me.*

### **13. Male, stara maitcho Mother, my old mother**

Love song from the central Rhodopes sung as a solo by Serafim, as it was often sung at evening gatherings.

*Mother, my old mother,  
A young girl invited me,  
She invited me saying:  
— Come, Come my good boy,  
Tonight I am alone,  
Mother and Father are not here,  
I will adorn you with a little bouquet  
From my garden,  
From my green basil.*

#### 14. Listni se goro

##### O green forest,

In this other evening gathering song, Svetla fully respects the original style: calm, slow, richly ornamented and decorated with very characteristic descending glissandi. Until 1980 the main figure of the song was called Mehmet; since then, the name has been replaced with Stoyan, which predates the islamisation.

*O green forest, cover yourself with leaves,  
Bend your branches to the ground,  
So that, O forest, you hide Stoyan.  
Stoyan did a terrible thing,  
He dismembered a girl.*

#### 15. Rado mari rado

##### Rado, dear Rado

Round dance song sung as a solo by Serafim. This is a "straight round" (*pravo horo*), the most popular type in the Rhodopes.

*Rado, dear Rado, fair Rado,  
Your cursed black eyes,  
Black like cherries,  
The one who sees them cries for them,  
I saw them and I cried.  
Rado, dear Rado, fair Rado,  
Your cursed svelte waist,  
Svelte like a young tree,  
The one who sees it cries for it,  
I saw it and I cried.*

#### 16. Devoyko, mari, houbava devoyko

##### Young girl, beautiful young girl

This Rhodope song sung as a duo by Svetla

and Serafim is known throughout Bulgaria.

*— Young girl, beautiful young girl,  
Pour me some wine, so that I can drink, young girl,  
Let me drink, so I get drunk, young girl,  
Let's talk about what is hurting us, young girl,  
Suffering, we have plenty of it, young girl.  
— My suffering is greater than yours, good boy,  
I have to make up my trousseau, good boy,  
And take care of my old mother, good boy.  
— My suffering is worse than yours, young girl,  
I must join the army, young girl,  
And I have a house to build, young girl.*

#### 17. Taia sam vetcher sama

##### I am all alone this evening

Second duo of Svetla and Serafim in a much more nimble style.

*— I am all alone this evening,  
Come, come my dear Ivan, come!  
— Will you make me a good black coffee,  
If I come, fair young girl, if I come?  
— I made you coffee, I will always make it for you,  
Come, come my dear Ivan, come!  
— Will you get ready a soft mattress,  
If I come, fair young girl, if I come?  
— I had one for you, I will always have one for you,  
Come, come my dear Ivan, come!  
— Will you lie down on my right arm,  
If I come, fair young girl, if I come?  
— I will lie down beside you, I'll always lie down,  
Come, come my dear Ivan, come!  
— Will you take off your white skirt,  
If I come, fair young girl, if I come?*

— *I took it off for you, I will always take it off,  
Come, come my dear Ivan, come!*  
— *Will you undo your fine braids,  
If I come, fair young girl, if I come?*  
— *I undid them for you, I will always undo them,  
Come, come my dear Ivan, come!*

### **18. Ela se vie previva** **The fir tree bends and sways**

This wedding song sung here by the six singers accompanied by bagpipes can be classed with that of track 7. It was traditionally sung at the same time: when a young bride left her home. The words vary, but the melody is the same. In the Rhodope tradition, each village had its set of melodies (*glas*) in which each tune corresponds to a specific social activity or to a phase of a ritual. Only the words could change.

*The fir tree bends and sways,  
The young girl says farewell to her family.  
— Farewell, my big family,  
And you Mother, forgive me,  
You who carried me  
Nine months close to your heart  
And three years in your hands.*

### **19. Pousti otchinki** **Cursed be my dear black eyes**

Version of a Nedelino *dvouglas*, arranged and sung by Svetla with bagpipes accompaniment.

*Cursed be my dear black eyes  
Which love to roam everywhere,  
But who don't know their luck.*

*Where will they go, where will they be?  
Where will they plant the bouquet?  
In whose flower beds?  
Cursed be my dear black eyes  
May they be cursed,  
They don't know how lucky they are.*

### **20. Izlel e Delio haydoutin** **Delio the haiduk went out**

This very old song, sung by Svetla, speaks of events that date back to the 18<sup>th</sup> century, the period of conversion to Islam under the Ottoman Empire. In Bulgaria this song is now called *The cosmic song* since the time when a version recorded by Valia Balkanska was sent into inter-stellar space on Voyager 1 and 2 alongside works of Bach, Beethoven, Goethe and Pushkin...

*Delio the haiduk (the rebel) went out  
Haiduk who cuts off heads  
With the Dombovtzi and the Karadjovtzi<sup>3</sup>.  
Delio said and repeated:  
— In the village I have two aunts,  
Don't make them Turks<sup>4</sup>  
Because when I go into the village,  
Many mothers will cry  
And still more young women.*

after Nikolai Kaufman  
Bulgarian Academy of Sciences

---

3. Other names of rebels.

4. Don't convert them to Islam.



# BULGARIE • BULGARIA

## CHANTS DE NEDELINO

### SONGS FROM NEDELINO

TRADITION DES RHODOPES TRADITION OF THE RHODOPES

1. <b>Bela sam bela...</b> (hymne rhodopéen / rhodope anthem) .....	4'11"
2. <b>Ojeni li ma, maitchinko ?</b> (dvouglas) .....	3'14"
3. <b>Litchko le, libe litchko le</b> (chant d'amour / love song) .....	1'58"
4. <b>Tri ma momi galiat</b> (chant de "caresse" / song of "caress") .....	1'28"
5. <b>Brala moma rouja tzvete</b> (chant d'amour / love song) .....	2'19"
6. <b>Predi mi predi rodantche</b> (dvouglas) .....	1'11"
7. <b>Da ma be maitcho</b> (chant de mariage / wedding song) .....	3'02"
8. <b>Ne moi ma pita Stoene</b> (dvouglas) .....	1'55"
9. <b>Haide Kalino da idem</b> (chant d'amour / love song) .....	2'01"
10. <b>Fati se mome na horo</b> (ronde / round dance) .....	1'23"
11. <b>Kitka</b> (solo de cornemuse / bagpipe solo) .....	6'07"
12. <b>Stoyanova maitchitza</b> (chant de funérailles / funeral chant) .....	2'01"
13. <b>Male, stara maitcho</b> (chant de veillée / evening song) .....	2'22"
14. <b>Listni se goro</b> (chant de veillée / evening song) .....	1'36"
15. <b>Rado mari rado</b> (ronde / round dance) .....	1'19"
16. <b>Devoyko, mari, houbava devoyko</b> (duo d'amour / love duet) .....	2'49"
17. <b>Taia sam vetcher sama</b> (duo d'amour / love duet) .....	2'07"
18. <b>Ela se vie previva</b> (chant de mariage / wedding song) .....	2'42"
19. <b>Pousti otchinki</b> (dvouglas) .....	1'59"
20. <b>Izlel e Delio haydoutin</b> (chant historique / historical song) .....	4'31"

**Svetla Tchakarova, Aneta Emilova, Minka Chandarova,**  
**Irina Marangozova, Neli Kelesheva, Roujka Ivanova,** chant / vocals.  
**Serafim Kafedjiev,** cornemuse et chant / bagpipe and vocals.